

La Blouse du chiffonnier.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.149

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (C.) (Epinal)

Imprimeur : Pellerin (C.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1885 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 775

Description : Planche de 16 images (71 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Histoire de Gabriel, un garçon qui fait de nombreuses bêtises et qui en subit les conséquences. Son père finit par le punir.

Mots-clés : Images d'Epinal

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA BLOUSE DU CHIFFONNIER.

773.



Gabriel n'était point patient; c'était là son plus grand défaut; il ne pouvait pas attendre un moment sans frapper du pied et murmurer.



Sa bonne ne lui servant pas assez vite son café, il brisa le bol et se punnit lui-même en se privant de son déjeuner du matin.



Il s'amusa un jour à bâtir un château de cartes; son chien vint le caresser et renversa les cartes: Gabriel lui donna un coup de pied.



Le pauvre chien se sauva en criant; Gabriel se repentait aussitôt de sa mauvaise action; il suivit le chien qui s'était traîné dans la cour.



Le coup de pied avait si malheureusement porté que le petit garçon arriva juste à temps pour voir expirer son cher compagnon.



Gabriel fut désespéré; il versa des larmes amères. Son père profita de l'occasion pour lui faire sentir les conséquences de l'impatience.



Pendant la nuit, un voleur s'introduisit dans la chambre de Gabriel et lui vola tous ses jouets; il aurait pu l'assassiner ainsi que ses parents.



Le petit garçon en reconnaissant le vol dont il avait été victime, versa des larmes et regretta encore plus son chien qui était si bon gardien.



Néanmoins ces deux leçons ne le corrigèrent pas; il s'impétiait encore et brutalisa un de ses camarades qui venait s'amuser avec lui.



Le petit camarade redoutant la colère de Gabriel, s'enfuit à toutes jambes; ce dernier passa la journée du jeudi à s'ennuyer et à haïr.



Son père, voulant lui être agréable, l'emmena avec lui dans une voiture découverte jusqu'à la ville voisine où il avait des affaires importantes.



Gabriel devait attendre à l'hôtel son père, qui devait lui montrer en détail les curiosités de la ville; l'impétueux n'attendit pas et sortit seul.



Il rencontra deux individus qui semblaient étrangers et qui l'invitèrent à visiter la ville en leur société; le petit garçon accepta avec empressement.

Imp. de Ch. Pellerin, à Epinal.



Les étrangers conduisirent Gabriel dans un endroit écarté, le dépouillèrent de sa bourse, de sa montre et de ses habits après l'avoir bâillonné.



Une heure après, un chiffonnier voyant Gabriel en cet état, le secourut: il le débâillonna et alla lui chercher la blouse d'un de ses enfants.



Le chiffonnier ramena l'enfant à son père; celui-ci récompensa l'artisan et punnit Gabriel en l'obligeant à porter pendant un mois la blouse prête.

Déposé.